

HOMELIE DE LA VEILLEE PASCALE – GRAND SEMINAIRE SAINT PIE X- MURHESA- A. Roger R. MPONGO

Permettez-moi, chers frères et sœurs de rendre grâce au Seigneur pour les 40 jours qu'il nous a permis de traverser avec Lui dans le désert de nos vies, et particulièrement dans notre milieu de vie, dans cette maison où nous préparons ses ministres, les « intendants des mystères de Dieu ». Souvent nous oublions de reconnaître le privilège que nous avons : d'être mis à l'écart, non pas que nous sommes extraordinaires, mais parce que Dieu a un projet d'amour sur nous, et par nous, sur son Eglise. La présence de plus en plus récurrente des visiteurs devrait nous y rendre attentifs : Ici ,à Sion, il y a quelque chose d'indicible, de grand et de beau !

Bien sûr qu'il faut avoir participé activement aux efforts de Carême pour se rendre compte de l'importance de cet évènement dans notre vie ordinaire ; de la grandeur de ce mystère chrétien que nous célébrons cette Nuit. Nous célébrons la Pâques, nous célébrons le passage et la renaissance.

En effet, au départ, la Pâques nous rappelle qu'à l'époque de Moïse, le peuple hébreu (Israël) a été libéré de l'esclavage d'Égypte. Il a "passé" la mer rouge pour s'acheminer progressivement vers la terre promise. Un passage qui fait renaître à une vie nouvelle.

Oui, des passages, nous en avons eu beaucoup dans notre vie : Le passage de l'enfance à l'adolescence puis à l'âge adulte. Certains connaissent aussi ce qu'on appelle « examens de passage ou de repêchage »... Passage d'une vie de célibataire à une vie conjugale ou à une vie religieuse. Le passage d'une vie active à la retraite (là où elle existe !). Puis, arrivés au terme de notre vie terrestre, la mort marquera notre passage vers la Vie éternelle.

En cette nuit très sainte, nous célébrons un passage essentiel en vue d'une renaissance essentielle. Célébrer la résurrection du Christ, c'est passer avec lui de la mort à la vie, c'est passer du pays de la servitude à la libération et au salut, c'est passer de l'esclavage à la liberté. Etre chrétien, frères et sœurs, cela nous libère de beaucoup de choses dont nous nous sommes rendus esclaves. Etre chrétien veut dire être libre : libre de refuser la corruption, libre de s'opposer à l'injustice, libre de dire non au mensonge et aux menteurs, libre d'aimer, comme le Christ nous aime. Avec la Résurrection du Christ, les hommes sont libérés de toute aliénation. Par notre baptême, nous sommes ressuscités avec le Christ. Avec lui, nous sommes entrés dans une vie nouvelle et rien ne peut nous séparer de son amour. C'est pourquoi nous pouvons chanter victoire. Elle est d'abord la Victoire de **Dieu qui, comme nous l'avons chanté dans l'Exultet « pour libérer l'esclave, il a livré son Fils »**

Voilà comment Dieu donne sens à notre histoire. **Il faut avoir suivi le Christ jusqu'au bout, avoir peiné avec lui, avoir buté, trébuché sur les pierres qui jalonnent le chemin, avoir douté, pleuré, crié pour pouvoir maintenant entrer dans le temps de Dieu et comprendre cette libération que le Christ nous offre. Il nous faut comprendre le comment de cette libération.**

Cette nuit, nous nous arrêtons, un instant sur l'expérience des femmes dont celle de Marie Madeleine. Et c'est ce matin, en entrant dans cette chapelle, le TEBERNACLE grandement ouvert, l'Icône de la bienveillance, le visage paisible de Marie, tout était voilé et sombre, que j'ai compris un peu de ce qui

HOMELIE DE LA VEILLEE PASCALE – GRAND SEMINAIRE SAINT PIE X- MURHESA- A. Roger R. MPONGO

est arrivé à Marie Madeleine et l'autre Marie. Elles rencontrent la nouveauté de Dieu : Jésus est ressuscité, il est le Vivant ! **Mais devant l'angoisse de l'absence du Bien aimé, c'est le Messager de Dieu, comme à l'Annonciation, qui vient rassurer ces pauvres pèlerines : « soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit.** Et comme pour prouver la vérité de ce Message, il les invite à venir faire le constat : « Venez voir l'endroit où il reposait ». L'heure est à la Mission et elle est pressante : « vite, allez dire à ses disciples : « Il est ressuscité d'entre les morts ; il vous précède en Galilée : là, vous le verrez ! **Voilà ce que j'avais à vous dire ».**

Contemplons l'histoire de ces femmes, bénéficiaires des grâces, de bénédictions et de leur libération (de sept démons pour Marie Madeleine). Leur fidélité, leur reconnaissance, leur courage et zèle apostolique nous invite à faire mémoire de la rencontre avec Jésus, de ses paroles, de ses gestes, de sa vie : c'est vraiment le fait de **se souvenir avec amour de l'expérience avec le Maître qui conduit les femmes à dépasser toute peur et à porter l'annonce de la [Résurrection](#) aux [Apôtres](#) et à tous les autres** (cf. Luc 24,9).

Faire mémoire de ce que Dieu a fait et fait pour moi, pour nous, faire mémoire du chemin parcouru ; et cela ouvre le coeur à l'[espérance](#) pour l'avenir. Apprenons à faire mémoire de ce que Dieu a fait dans notre vie.

La foi se dit en Paroles (l'annonce de la RESURRECTION) ; elle se dit en ACTES, par les RITES- le mémorial et par l'AGIR dans la vie quotidienne marquée par la **Charité et le service.**

C'est comme cela que la Pâques va se poursuivre. C'est dans cette attention aux frères et aux sœurs dans le besoin que nous dirons que, vraiment, le Christ est ressuscité parce qu'il n'y a de désespoir qui ne saurait trouver consolation dans la Pâques.

Dans les jours à venir, à qui direz- vous que vous avez pris part à cette célébration ? Pour qui serez- vous témoins de LA BONNE NOUVELLE qui nous réjouit en cette nuit ? Juste une pensée pour la Terre sainte et pour nos pays en guerre- notre champ d'apostolat :

Je pense ce soir à ce que disait le père Muslam, le Curé de la bande de Gaza : « Nous ne voulons pas mourir pour sauver notre pays, mais, vivre pour le construire » ou Yaser Arafat : « Je viens chez vous avec un rameau d'OLIVIER, SVP ne laissez pas tomber le rameau d'OLIVIER »

On le sait, le Rabin qui avait pris ce rameau offert par Arafat, pour la Paix en Terre Sainte, fut assassiné par les extrémistes... Même sort que Mgr Joachin RUHUNA, de Gitega et Mgr Christophe MUNZHIRWA, notre ancien archevêque de Bukavu et tant d'autres martyrs de la Paix.

Que le rameau d'OLIVIER- signe de PAIX que nous apporte la Résurrection du Christ trouve des « preneurs », des artisans da Paix, dont notre monde a besoin. BONNE FETE DE PAQUES.